

CODE NAPOLEON

EXPLIQUÉ.



TYPOGRAPHIE LE HENRI PLON, IMPRIMEUR DE L'EMPEREUR,
Rue Garancière, 8, à Paris.

CODE NAPOLEON

EXPLIQUE

PAR SES MOTIFS, PAR DES EXEMPLES
ET PAR LA JURISPRUDENCE,

AVEC LA SOLUTION, *sous chaque article*, DES DIFFICULTÉS,
AINSI QUE DES PRINCIPALES QUESTIONS QUE PRÉSENTE LE TEXTE,
ET LA DÉFINITION DE TOUS LES TERMES DE DROIT;

SUIVI

D'UN FORMULAIRE DES ACTES SOUS SEING PRIVÉ.

Ouvrage destiné AUX ÉTUDIANTS EN DROIT, aux personnes chargées d'appliquer la loi
et à toutes celles qui, désirant connaître le Code et la Jurisprudence,
n'ont pu en faire une étude spéciale.

~~SEIZIÈME ÉDITION,~~

Entièrement refondue, contenant le **TEXTE DES ARRÊTS-
PRINCIPES** rendus jusqu'en 1859, et la loi sur la
transcription en matière hypothécaire du 23-26 mars 1855.

PAR J.-A. ROGRON,

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARQUET DE LA COUR DE CASSATION,
MEMBRE DE LA LÉGIION D'HONNEUR.

PARIS.

HENRI PLON, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

RUE GARANCIÈRE, 8.

—
1859

PRÉFACE.

(EXTRAIT DE LA PREMIÈRE ÉDITION, PUBLIÉE EN 1825.)

Nous sommes arrivés à une époque où il n'est presque plus permis d'ignorer les lois. Le droit est devenu le complément nécessaire de l'éducation; il est vrai que la publication de nos Codes, en nous procurant le bienfait d'une législation uniforme, a permis à chaque citoyen d'avoir dans sa bibliothèque le livre qui contient réunies les lois de son pays; mais c'était là un bien faible avantage. Pour des personnes étrangères aux principes et à la langue du droit, le texte paraît souvent obscur, le motif difficile à saisir, et une foule de termes à peu près inintelligibles; il fallait donc un ouvrage qui fit disparaître ces difficultés, et le législateur semblait en avoir lui-même tracé le plan. Il était tout naturel de suivre pas à pas les dispositions de la loi, de les éclairer par les motifs qui les ont dictées, et, au besoin, par des exemples. Cependant cet ouvrage élémentaire n'a pas encore paru. Il existe bien sur le Code civil plusieurs traités, qui ont permis aux hommes déjà instruits d'augmenter la masse de leurs connaissances; mais ces ouvrages n'ont pu devenir utiles, ni aux personnes qui n'ont encore aucunes notions élémentaires, ni à celles qui veulent comprendre le Code et non l'approfondir. C'est cette lacune considérable que je me suis proposé de remplir.

Je me suis toujours rappelé, en rédigeant cet ouvrage, l'observation de Montesquieu, que la loi est la raison du père de famille, et qu'elle doit être simple, claire et sans subtilité. J'ai pensé que ces caractères n'étaient pas moins indispensables à tout ce qui a pour objet d'expliquer la loi, et c'est à les rencontrer que je me suis principalement appliqué. J'ai cherché la clarté quelquefois en sacrifiant l'élégance du langage, ou la stricte exactitude des termes; j'ai fait précéder chaque titre de l'analyse

des principes généraux qui le dominent; j'ai donné toutes les définitions que le législateur avait écartées comme inutiles dans les dispositions impératives de la loi; j'ai rapproché les uns des autres les articles qui s'expliquent mutuellement; enfin, en réunissant la théorie au texte, je me suis efforcé de ne rien laisser d'obscur dans l'expression ni dans la pensée du législateur.

Mes occupations ne me permettant pas de me consacrer tout entier aux soins qu'exigeait l'impression de cet ouvrage, un jeune avocat, M. Ortolan (1), a bien voulu me seconder, revoir avec moi mes notes, et m'épargner une partie des ennuis d'une surveillance pénible : c'est pour moi un devoir de lui en témoigner ici ma reconnaissance.

OBSERVATIONS

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

(ADDITION D'UN FORMULAIRE; ADDITION DU TEXTE DES *arrêts-principes*; CHANGEMENT DE CARACTÈRES TYPOGRAPHIQUES.)

Les augmentations successives réclamées, à chaque édition, par les progrès de la science, et l'addition faite, précédemment, d'un *Formulaire des actes sous seing privé*, dont l'utilité, comme celle des Formulaires que j'ai joints aux autres Codes, a été généralement reconnue, avaient déjà apporté de grandes améliorations à mon travail primitif sur les Codes et presque doublé mes explications. Cependant je méditais depuis longtemps une amélioration plus importante que toutes les autres, et que j'ai pu enfin exécuter. Cette amélioration est l'introduction dans mes notes du *texte de tous les arrêts-principes*, avec renvoi aux recueils de jurisprudence.

J'avais, jusqu'à présent, emprunté aux décisions des

(1) Aujourd'hui un des professeurs les plus distingués de la Faculté de droit de Paris, auteur de nombreux ouvrages de droit et notamment d'un commentaire des *instituts de Justinien*.